



Le 18 Juillet 2022  
**Soeur Martine Delhomme**  
a vécu sa Pâque.

Elle avait 70 ans dont 39 ans de vie monastique et 45 ans de vie religieuse.

Elle était entrée chez les sœurs des campagnes ( 1977 à 1982).

Elle a servi notre fondation de madagascar pendant 12 ans (1998 à 2010).

Sa maladie découverte, elle s'est abandonnée dans les mains du Père

Nous la recommandons à vos prières fraternelles

Mère Soazig et les sœurs de l'Abbaye La Joie Notre Dame.  
56800 Campénéac

Sœur Martine vient de retourner au Père, elle a terminé son parcours sur la terre.

S Martine Delhomme est née le 23 mai 1952 à Bourges ?. De son enfance elle n'a pas beaucoup parlé., elle a travaillé un peu dans l'armée dans un bureau, puis elle est entrée chez les sœurs des Campagnes où elle a émis des vœux temporaires (janvier 1977-janvier 1982). Dans sa famille son appel à se consacrer au Seigneur n'a pas été compris et accepté. Le 23 janvier 1982, S Martine arrive à La Joie Notre-Dame où elle fera profession solennelle le 6 août 1988.

Nous avons connu une jeune sœur pleine d'ardeur, travailleuse, lisant, priant et travaillant beaucoup. Elle a mené une vie monastique cistercienne avec amour, persévérance et grande fidélité. Mais S Martine dans sa générosité à tout bien faire, s'est montrée parfois rude envers ses sœurs. Elle devait souffrir de son tempérament exigeant, et excessif mais quand elle tombait, elle en demandait humblement pardon.

En 1998 le premier janvier, elle est à Madagascar pour aider notre fondation récente. A Ampibanjinana, avec son dévouement habituel, elle a jeté les bases de l'économie monastique. Elle a appris aux jeunes sœurs malgaches la rigueur nécessaire à la bonne marche de la fabrication et de la vente des gâteaux. Elle s'est donnée sans compter mais elle n'a pas pu rester, et le 28 octobre 2010 à 58 ans, S Martine regagne la Joie Notre-Dame où elle refait vœu de stabilité le 11 juillet 2012.

A son retour dans son monastère d'origine, S Martine a travaillé à la biscuiterie, à la chocolaterie et à l'hôtellerie. Dans tous ces emplois, elle s'est dépensée sans compter allant parfois au-delà de ses forces, la fatigue qui en découlait explique ses difficultés relationnelles ne comprenant pas que ses sœurs n'avaient pas les mêmes possibilités qu'elle.

Sa maladie découverte, elle s'est abandonnée dans les mains du Père ...

Maintenant, elle voit celui qu'elle a cherché avec ardeur et persévérance. Nous prions pour elle et que S Martine intercède pour les deux communautés de La Joie et d'Ampibanjinana.